FEUILLETON.

LES HOMMES LIBRES.

ROMAN PASTORAL

DU TEMPS DE LA TERREUR.

PAR C. D'ERRICAULT.

DEUXIEME PARTIE.

LE DRAME.

I

DANS LES CHAMPS.

On n'a pas oublié le jeune cavalier que nous avons présenté au lecteur dès le prologue de cette histoire, le cavalier bizarre et mystérieux qui semblait à la fois le chef suprême de la plus terrible des sociétés secrètes royalistes de Normandie, et l'un des *porteurs d'ordres* du Comité de Salut public, c'est à dire le plus redoutable de tous les agents républicains qui parcouraient la province. On se rappelle qu'il avait donné au petit Luc Feuilloley,—qui devait tomber quelques minutes après sous le pistolet de Numa Duplessis,—des ordres d'une importance suprême. Le vue du pauvre fol matire Louis Cra. inoment qu'il lui avait pas reconnu, l'avait arrêté. Il avait repris ses allures d'ivrogne, et chanson ordinaire, et il était parti en mettant son cheval au grand trot.

Il s'était pendant quelque temps le sourcil fronsé, la physionomie préoccupée.

—Ah! murmura-t-il en laissant échapper un reste brusque, je pensais bien que ces yeux là ne m'étaient pas inconnus. C'est Cramoisant. Quel merveilleux talent de mime! Est-il fou? est-il seulement bavard? Est-ce un rôle qu'il joue? Dieu veuille qu'il le joue bien, car il a choisi pour ennemi personnel le seul de tous ces clercs que mon même je redoute: le plus puissant, le plus intelligent, le plus dépravé, le plus sectateur de tous les terroristes de la vallée de Caux, Nama Duplessis!

Le jeune homme arriva bientôt à l'endroit où, quelques heures après, Noelle devait venir s'asseoir en attendant son baiser.

Il jeta un regard hésitant dans la direction de Saint-Landry, puis de côté de Criquetot.

—Si j'allais ici ou là, se dit-il, je verrais de loin l'annonciat ou Louis d'Anneval; je veillerais avec soin à ce que son nom ne parvient pour un prompt embarquement et à ce que Louis fasse prévenir quelques-uns de nos amis pour le protéger en cas de nouveaux soupçons.

Non, soyons prudent! Quand je pense que, dans ce pays où nos prêtres ont toujours bénévoles, bouvers, charitables, quand je pense que maintenant, sur dix hommes que je rencontre, j'ai neuf ennemis, cinq par lâcheté, deux par entêtement, les deux autres par conviction, vertueuse ou rage folle! Allons! D'ailleurs, j'ai confiance en cet aimable et sensible enfant Jacques Fanouvel; nous avons vu par cet honnête petit Luc Feuilloley et il aura pris toutes les précautions. Je lui ai bien dit qu'il fallait nous attendre sur le chemin qui va de Saint-Landry à Vitreville. Allons, j'ai pris toutes les précautions possibles. A Dieu vat comme disent nos matelots.

A ceuil lancé son bon cheval Sans un pe- tit sautier qui, laissant Criquetot à droite du courant, tantôt à travers champs, tantôt entre deux pleines d'orme, tantôt le long de cavalier à un hameau perdu au milieu des grands ormes, et qu'on nommait la Croix-de-Pierche.

Le jeune homme au bonnet rouge et à la carmagnole sang-salle entra dans un petit cuchos, où les vieux pommiers à large tête ronde et les hautes arbres de forêt répandaient l'ombre et la fraîcheur. Il jeta un regard ravi sur les deux petites mansardes d'habitation qui occupaient l'enceinte et qui, n'entendant pour tout bruit que le chant des oiseaux, le coquetement des poules et le bourdonnement des insectes, paraissaient plus dans ce pays décrié, le dernier refuge de la paix, de la sérénité, et du bonheur champêtre. Une nuance de tristesse passa sur le visage du voyageur; il sentit son cœur se serrer à la pensée de l'abîme qui y avait entre sa position, ses angoisses, ses désirs et les idées de calme heureux suggérées par l'aspect de cette fraîche solitude. " Que de fois, murmura t-il, quand j'avais dix ans,ignorant Marie Joseph sous sur mon dos, je me suis dit à quatre pattes dans cet enclos, en suivant la ligne brillante, tracée sur les hautes herbes, par ce rayon jaune et plein de bourdonnements, qui savait se frayer une voie entre cagliant chêne et le grand pommier. Voici le haut chêne, voici le grand pommier, l'ombre sinueuse, le rayon, de doré tout frais encore, sa ligne brillante sur l'herbe, il fait resplendir les fleurettes blanches ou jaunes, et me pauvre bien aimée Marie Joseph ou elle est à cette heure?

Il posa un soupir, secoua le front, et se dirigea vivement vers celle des deux cabanes qui était à droite de l'enclos. Il attacha son cheval à un sureau de fer, ouvrit la porte, qui il referma.

—Bonjour, Prudent Affagard, dit-il.

Un petit vieillard, encore vert, que la chaleur avait assoupi, se réveilla en sursaut, et se leva brusquement avec une physionomie effrayée.

—Quoi, qu'est-ce qu'il y a, s'écria-t-il? Je ne dors rien à la République, et je n'ai point fait de tort aux sans-culottes.

Le nouveau venu se retourna. Il vit que le rideau rouge de la petite fenêtre était fermé; il alla mettre la veuve à la porte de la cuisine, quelque chose de sa bouche et retirant son bonnet phrygien, il revint près du paysan, en disant d'une voix dont le ton rude, âpre et sonore avait fait place à un timbre clair, harmonieux et doux :

—Il paraît que je sais bien déguisé, puisque le vieux Prudent, mon propre père nourricier, ne me reconnaît pas.

Le vieillard s'avança vivement, serra avec un geste vif et tendre les mains du jeune homme, puis regarda attentivement ces joues hâlées, ces yeux noirs et brillants, ces dents sourdes, ce large front bombé, ces cheveux noirs, ces épaux chevaux cotaïnis, coupés presque ras.

—Ah! monsieur Anthyme, que je suis aise de vous voir! Mais je ne vous jamais vu comme ça, un visage blanc, une barbe, les cheveux longs et poudrés. Il ne reste plus de vous que vos yeux, votre voix même est changée et avec votre costume de noble, avec votre bonnet qui change même votre voix, je vous ai pris pour un de ces scélérats, et quand on n'a point la conscience tranquille, ... continua le vieillard avec un demi sourire.

—Allons! embrasse moi, vite, Prudent, car je n'ai que pas de minutes à la donner, quoique vraiment, quand je suis entré dans la maure, je ne disais que je serais bien heureux d'y passer une vie.

—Ah! murmura le vieux paysan en pressant le jeune gentilhomme sur son sein, ce ne serait plus possible! ils ont apporté jusqu'ici leurs aire de "Qu'ira" et de guillotine.

—Hé! que dis-tu! mais d'abord, tu as vu ce maître Drane Mignotet, l'ancien sergent aux gardes françaises!

—Oui dà.

—A quelle heure? . . . . .

—*A belle heure*, au soleil levant. . . . . Il paraîtrait tout *semblant*.

—Pauvre diable! il y avait trois jours qu'il était à ma recherche.

—Il a dû dit: "Bonjour maître Prudent. *Jai bé soif*". Je lui ai fait vingt fois de la *matère boire* (rides par) qui est la cachet derrière la *pipe*? Il t'a bon. Il a *tant* dandu par terre et s'est endormi. Quand il s'est réveillé, il était vil comme *tarode*, (les folet) Il était *ratur* de sept heures du matin, et il buvait une autre pinte pour se remettre l'âme, car il faillit bien *faire sa souffrette* de pain, — je n'en avais point à lui donner, — il ne raconte tout, comme il en avait reçu licence de vous monsieur Anthyme.

—Et qu'est ce qu'il te dit?

—Il me raconta qu'il y a un mois, un digne prêtre, point jureur, ancien chapelain de Mme l'abbesse de Montivilliers, venant de vous marier, en secrète, avec la belle Mlle Marie Joseph d'Azelonde, à la Payennière, entre Epouville et Montivilliers. Cette nouvelle-là m'a fait bien de la joie, car fous ne pouvez pas, femme avait été nourrice de mamzelle d'Azelonde, tandis que moi j'étais votre domestique, et nous nous disions, vraiment, quand je suis entré dans la maure, je ne disais que je serais bien heureux d'y passer une vie.

—Ah! murmura le vieux paysan en pressant le jeune gentilhomme sur son sein, ce ne serait plus possible! ils ont apporté jusqu'ici leurs aire de "Qu'ira" et de guillotine.

—Hé! que dis-tu! mais d'abord, tu as vu ce maître Drane Mignotet, l'ancien sergent aux gardes françaises!

—Oui dà.

—A quelle heure? . . . . .

—*A belle heure*, au soleil levant. . . . . Il paraîtrait tout *semblant*.

—Pauvre diable! il y avait trois jours qu'il était à ma recherche.

—Il a dû dit: "Bonjour maître Prudent. *Jai bé soif*". Je lui ai fait vingt fois de la *matère boire* (rides par) qui est la cachet derrière la *pipe*? Il t'a bon. Il a *tant* dandu par terre et s'est endormi. Quand il s'est réveillé, il était vil comme *tarode*, (les folet) Il était *ratur* de sept heures du matin, et il buvait une autre pinte pour se remettre l'âme, car il faillit bien *faire sa souffrette* de pain, — je n'en avais point à lui donner, — il ne raconte tout, comme il en avait reçu licence de vous monsieur Anthyme.

—Et qu'est ce qu'il te dit?

—Il me raconta qu'il y a un mois, un digne prêtre, point jureur, ancien chapelain de Mme l'abbesse de Montivilliers, venant de vous marier, en secrète, avec la belle Mlle Marie Joseph d'Azelonde, à la Payennière, entre Epouville et Montivilliers. Cette nouvelle-là m'a fait bien de la joie, car fous ne pouvez pas femme avait été nourrice de mamzelle d'Azelonde, tandis que moi j'étais votre domestique, et nous nous disions, vraiment, quand je suis entré dans la maure, je ne disais que je serais bien heureux d'y passer une vie.

—Il ne s'est encore trouvé personne pour lui faire un mauvais parti, l'effrayer et le faire déguerpir?

—On n'oserait pas. Tout le pays serait traité révolutionnairement.

—Qu'est-ce que tu veut dire? demanda Anthyme avec un triste sourire.

—Je ne sais point, mais si on peut juger d'après ce qu'on voit, cela signifie, tuer et confisquer et brûler.

—Eh bien, répondit le jeune homme après un instant de réflexion, j'hésitais encore, la vue de ces trois misérables que j'ai rencontrés sur la route du Havre à Fécamp me paraît annoncer des dangers; mais du moment que la Providence m'a fait pénétrer, il faut nous aventurer du côté de. . . . Chut! j'entends mon bon cheval, Fauvel, qui m'annonce qu'on approche de lui, qu'on le broche.

Il enfonça son bonnet rouge jusqu'aux yeux et remit dans sa bouche l'objet qu'il en avait tiré.

—Ne nous attende pas, vieux Prudent, dit-il à voix basse.

—J'ai peut être trop de peur, mais si vous avez mieux, ce vaut mieux. Après ça, si vous avez besoin d'un homme, je suis là. Vous savez bien que je suis vert comme un vieux chêne, et que là où il ne faut que *pider* (marcher) vite, je vaux un homme ou deux avec mon bâton dont les Bretons m'ont appris l'usage.

—Je sais que tu as été un rude soldat, mon brave Prudent. Soit! si cette nuit tu tiens à te promener et que tu veuilles pousser jusqu'à Saint Landry, tu peux prendre ton bâton. Qu'est ce que j'ai dit Drane en te quittant?

—Qu'il allait rentrer chez lui à Froberville en prenant à travers champs et en se reposant dans quelques cabarets pour avoir ce qui se passe.

—Et le mot t'a rien dit pour moi?

—Ve! il m'a dit: "Tu diras à M. Anthyme: *Le Haut de Balcaut*!

—Bon. . . . Voilà Fauvel qui se fâche. Au revoir mon bon Prudent.

—Dieu vous garde, monsieur Anthyme, et vous bénisse, ainsi que mademoiselle. . . . Mademoiselle Marie Joseph Sylvain La dame, je veux dire. Mais, mon Dieu, c'est sûr, vous devriez bien l'engager à venir se promener cette nuit du côté de St Landry. J'aurai mon bâton.

Le jeune homme sourit et sortit.

(A continuer.)

Paquebot indépendant de la Nlle Orléanais, de la Cie Lafourcade.
Le grand et beau bateau à vapeur, HETTY GILMORE, capitaine Blanchard, commis O. Landry, part pour Donaldsonville tous les LUNDIS, à 5 heures de l'après midi et le jeudi à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
Le Hetty Gilmore est indépendant et n'appartient à aucune société quelconque 19 nov—1m

Bateau régulier et indépendant de la Nlle-Orléans, de la Côte et de Donaldsonville.
Le grand et beau bateau à vapeur, HETTY GILMORE, capitaine Blanchard, commis O. Landry, part pour Donaldsonville tous les LUNDIS, à 5 heures de l'après midi et tous les MARDIS et tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin. Il part de Donaldsonville, pour la Nlle Orléans, tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 8 heures du matin. Un convoyeur viendra, tous les jours au pied de la rue Conti, pour recevoir le fret. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au quai d'ENNIMORE, rue Schopihoulas No 2.
15 nov—1m ARRANGEMENT D'HIVER,
COMPAGNIE DE PAQUEBOTS DU BAYOU SARA.
WILD WAGONER.....Capitaine Barnoco
Les Lundis.....à 3 heures P. M.
Les Jeudis.....à 10 heures A. M.
LAFOURCHE.....Capitaine Greenhouse,
Les Mercredis.....à 3 heures P. M.
Les Dimanches.....à 9 heures A. M.
Pour Bayou Sara et tous les points intermédiaires.
MINA SIMMONS.....Capitaine Trosier,
Les Mardis, à midi, à Bayou Goula.
Les Jeudis, à midi, à New River et tous les points intermédiaires.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou au bureau de la Compagnie, No 118 de la rue de Chartres.
A. C. GODDIN, Président
9 nov—1m

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans des Opelousas et de l'Ouest et la Compagnie de transport et de la malle des Attakapas.
Fret pour les débarcadères du Bayou Teche.
TOUTES les fois qu'il y aura des lignes d'opposition entre la Nouvelle-Orléans et les points du Bayou Teche, il sera fait une reduction de 50 pour cent sur le tarif du fret (through freight) de cette ligne, tel qu'il a été reduit, suivant ce qui a été prévu, le 1er juillet 1867. Le train régulier ne sera jamais retardé.
A. SCHEXNAYDER,
Président de la Compagnie du chemin de fer.
F. TUPPER,
Président de la Compagnie de transport des Attakapas.
16 juillet 1m

Paquebots de Vicksburg.
Paquebots de la Malle des États-Unis.
Unis, Memphis, Vicksburg, Natchez et Nlle-Orléans.
Départ, tous les deux MARDIS, à 5 heures P. M.
Pour Cairo, Memphis, Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, St-Joseph, Water Proof, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville.
Le magnifique paquebot neuf
ROBERT E. LEE,
Capitaine Wm. E. Richardson
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus pour Cairo, Memphis, Jours de départ, tous les deux MARDIS, à 5 h. P. M.
Cairo, Memphis, Greenville, Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans.
Paquebot régulier de la malle des États Unis
GEN. JOHN A. QUITMAN,
Capitaine J. M. White,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour Cairo, Memphis, Greenville, Grand Lake, Princeton, Ashton, Skipwith, Lake Providence, Delta, Milliken's Bend, Millsburg, Bolivar, Natchez, Grand Gulf, Rodney, St-Joseph, Waterproof, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville.
P. S.—Ces bateaux à vapeur se relient à Vicksburg avec des paquebots de la ligne de service des rivières Yazoo, Tallahatchi, Deer Creek, Sunflower, et prendront du fret, avec le plus grand empressement.
Pour fret ou passage sur ces bateaux, s'adresser à bord.
P. S.—Des chars extra seront ajoutés aux trains partant de Memphis et de Cairo, pour la commodité des voyageurs arrivant par les dits bateaux.
GEO. E. BRITTON, Agent-Principal, No 17, A. E. BRITTON & CO, rue Front, No 7.
16 fév—1an

COMMISSION. IMPORTATION.
L. H. RICHARD,
46, *Rue Vieille Levée*.—Nouvelle-Orléans,
96, Rue de Faubourg Poissonnière, Paris.
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE SAISON
Indiennes calinindines; Indiennes chamois, et bleu et blanc.
Lainages à 25 pour cent de perte.
Articles de Deuil,
Mousseline de laine noire, étamine, tamise, alpaca, barege, châles merinos noirs, unis et brodés; crêpe, crepes, crêpe anglais, crêpe de chine, velours noir cotes
DEVANTS DE CHEMISES,
Bonneteria anglaise et allemande, pour dames, messieurs et enfants.
EN GROS SEULEMENT.
L'attention des messieurs les tailleurs est appelée sur un joli choix de drap noir de fantaisie à prix réduits.
Commissions pour tous genres de marchandises sur-demandes, remplies promptement et avec soin.
1er nov—1m.
Dr. Chs. DELERY
A TRANSPORTÉ SON DOMICILE
179...RUE DES REMPARTS...179
Entre Rue Ste-Anne et Dumaine.
LE Dr. BORDE,
DE retour en cette ville, offre ses services au public.
Rue de la Douane 130, entre Bourbon et Dauphin.
Consultations de 4 à 8 h. P. M.
16 oct.—1m
Docteur A. Landry,
De la Faculté de Médecine de Paris,
No 89, rue du Maine, encogigure Royale.
TRAITEMENT HOMOGOPATHIQUE DES MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES.
Consultations de 1 à 3 heures.
12nov—3m
Dr BERJOT.
LE DOCTEUR BERJOT a l'honneur d'informer sa clientèle et les membres de la Société Française de Tir, que son bureau, qui a transféré son office et sa résidence rue Royale, est maintenant rue Bienville.
Consultations—En français, anglais et espagnol, de midi à 2 heures. Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1867.
Président de la Compagnie du chemin de fer.
Président de la Compagnie de transport des Attakapas.
Paquebots
Paquebots de la Malle des États-Unis.
Départ, tous les deux MARDIS, à 5 heures P. M.
Pour Cairo, Memphis, Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, St-Joseph, Water Proof, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville.
Le magnifique paquebot neuf
ROBERT E. LEE,
Capitaine Wm. E. Richardson
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus pour Cairo, Memphis, Jours de départ, tous les deux MARDIS, à 5 h. P. M.
Cairo, Memphis, Greenville, Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans.
Paquebot régulier de la malle des États Unis
GEN. JOHN A. QUITMAN,
Capitaine J. M. White,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour Cairo, Memphis, Greenville, Grand Lake, Princeton, Ashton, Skipwith, Lake Providence, Delta, Milliken's Bend, Millsburg, Bolivar, Natchez, Grand Gulf, Rodney, St-Joseph, Waterproof, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville.
P. S.—Ces bateaux à vapeur se relient à Vicksburg avec des paquebots de la ligne de service des rivières Yazoo, Tallahatchi, Deer Creek, Sunflower, et prendront du fret, avec le plus grand empressement.
Pour fret ou passage sur ces bateaux, s'adresser à bord.
P. S.—Des chars extra seront ajoutés aux trains partant de Memphis et de Cairo, pour la commodité des voyageurs arrivant par les dits bateaux.
GEO. E. BRITTON, Agent-Principal, No 17,
A. E. BRITTON & CO, rue Front, No 7.
16 fév—1an
COMMISSION. IMPORTATION.
L. H. RICHARD,
46, *Rue Vieille Levée*.—Nouvelle-Orléans,
96, Rue de Faubourg Poissonnière, Paris.
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE SAISON
Indiennes calinindines; Indiennes chamois, et bleu et blanc.
Lainages à 25 pour cent de perte.
Articles de Deuil,
Mousseline de laine noire, étamine, tamise, alpaca, barege, châles merinos noirs, unis et brodés; crêpe, crepes, crêpe anglais, crêpe de chine, velours noir cotes
DEVANTS DE CHEMISES,
Bonneteria anglaise et allemande, pour dames, messieurs et enfants.
EN GROS SEULEMENT.
L'attention des messieurs les tailleurs est appelée sur un joli choix de drap noir de fantaisie à prix réduits.
Commissions pour tous genres de marchandises sur-demandes, remplies promptement et avec soin.
1er nov—1m.
Dr. Chs. DELERY
A TRANSPORTÉ SON DOMICILE
179...RUE DES REMPARTS...179
Entre Rue Ste-Anne et Dumaine.
LE Dr. BORDE,
DE retour en cette ville, offre ses services au public.
Rue de la Douane 130, entre Bourbon et Dauphin.
Consultations de 4 à 8 h. P. M.
16 oct.—1m
Docteur A. Landry,
De la Faculté de Médecine de Paris,
No 89, rue du Maine, encogigure Royale.
TRAITEMENT HOMOGOPATHIQUE DES MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES.
Consultations de 1 à 3 heures.
12nov—3m
Dr BERJOT.
LE DOCTEUR BERJOT a l'honneur d'informer sa clientèle et les membres de la Société Française de Tir, que son bureau, qui a transféré son office et sa résidence rue Royale, est maintenant rue Bienville.
Consultations—En français, anglais et espagnol, de midi à 2 heures.

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra.

PAUL ALBAIZA, ... Directeur.
EDOUARD CALABRES, ... Directeur.
Samedi, 23 novembre 1867.
Première représentation de la Compagnie du Grand Opéra, Fantaisie-Opérette en un acte, de Théodore Barrière et Marc Fournier, musique de Charles Lecocq, intitulé:
LA FAVORITE.
Grand opéra en 4 actes, de Donizetti, intitulé: ROSE DE PERSE, ou LE CONCERT MYSTÉRIEUX, opéra-bouffe en 3 actes, de Marc Fournier et Ch. Lecocq, musique de Lecocq.
Mlle. ADELINA, rôle de Rose de Perse.
Mme. Ch. Lecocq, rôle de Zéphyrine.
Mlle. Fréjacques, rôle de Mme. Ch. Lecocq.
M. Van Hoffen, rôle de Balthazar.
On commencera à 7½ heures.

THEATRE NATIONAL.

Au coin des rues Perdido et Baronne.
Directeur.....GUSTAVE OFFENBACH.
MERCREDI 20 novembre 1867,
La dernière soirée de Popées renommées, en 4 actes de Carl Marie et Weber, DER FREISCHUTZ, contenant de jolies nouveaux et artistes remarquables.
Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures, et le rideau se lèvera à 7 1/2. 19nov—2

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue Saint-Charles.
SPALDING & RIDWELL.....Propriétaires.
A. H. LEVENSON.....Directeur.
Prof. FRED YOUNKER.....Chef d'orchestre
J. KITTREDGE.....Trésorier.
DIMANCHE, 17 Novembre 1867.
Programme varié dans lequel figurent Miles EMELIE NETTE et ALICE ZAVISTOWSKI; Mlle LEAH, des Théâtres de Paris et de Londres; M. SANDFORD et un corps de Ballet; un grand Opéra complet; Mlle SALLIE SWEATMAN, qui chantera des chansons serio-comiques; AUD RYMAN, Ventriloquiste; la PETITE ALICE et tous les autres artistes de la troupe.
LUNDI SOIR,
Changement complet de Programme. La danseuse et mime distinguée
MLLE CHRISTIAN ZAVISTOWSKI,
Qui remplira le rôle de Mathilde de l'ESPION FRANÇAIS, pièce dans laquelle elle jouera cinq rôles.
JEUDI SOIR,
L'administration offrira aux habitués du théâtre un MAGNIFIQUE SPECTACLE—la célèbrepièce connue sous le nom de
BLACK CROOK,
Qui a été représentée quatre cents fois à New York.—Deux actes, Ballet, etc.

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra.

PAUL ALBAIZA, ... Directeur.
EDOUARD CALABRES, ... Directeur.
Samedi, 23 novembre 1867.
Première représentation de la Compagnie du Grand Opéra, Fantaisie-Opérette en un acte, de Théodore Barrière et Marc Fournier, musique de Charles Lecocq, intitulé:
LA FAVORITE.
Grand opéra en 4 actes, de Donizetti, intitulé: ROSE DE PERSE, ou LE CONCERT MYSTÉRIEUX, opéra-bouffe en 3 actes, de Marc Fournier et Ch. Lecocq, musique de Lecocq.
Mlle. ADELINA, rôle de Rose de Perse.
Mme. Ch. Lecocq, rôle de Zéphyrine.
Mlle. Fréjacques, rôle de Mme. Ch. Lecocq.
M. Van Hoffen, rôle de Balthazar.
On commencera à 7½ heures.

THEATRE NATIONAL.

Au coin des rues Perdido et Baronne.
Directeur.....GUSTAVE OFFENBACH.
MERCREDI 20 novembre 1867,
La dernière soirée de Popées renommées, en 4 actes de Carl Marie et Weber, DER FREISCHUTZ, contenant de jolies nouveaux et artistes remarquables.
Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures, et le rideau se lèvera à 7 1/2. 19nov—2

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue Saint-Charles.
SPALDING & RIDWELL.....Propriétaires.
A. H. LEVENSON.....Directeur.
Prof. FRED YOUNKER.....Chef d'orchestre
J. KITTREDGE.....Trésorier.
DIMANCHE, 17 Novembre 1867.
Programme varié dans lequel figurent Miles EMELIE NETTE et ALICE ZAVISTOWSKI; Mlle LEAH, des Théâtres de Paris et de Londres; M. SANDFORD et un corps de Ballet; un grand Opéra complet; Mlle SALLIE SWEATMAN, qui chantera des chansons serio-comiques; AUD RYMAN, Ventriloquiste; la PETITE ALICE et tous les autres artistes de la troupe.
LUNDI SOIR,
Changement complet de Programme. La danseuse et mime distinguée
MLLE CHRISTIAN ZAVISTOWSKI,
Qui remplira le rôle de Mathilde de l'ESPION FRANÇAIS, pièce dans laquelle elle jouera cinq rôles.
JEUDI SOIR,
L'administration offrira aux habitués du théâtre un MAGNIFIQUE SPECTACLE—la célèbrepièce connue sous le nom de
BLACK CROOK,
Qui a été représentée quatre cents fois à New York.—Deux actes, Ballet, etc.

NOUVELLE-ORLEANS, LA FOURCHE ET ST-MAZARIN
COMPAGNIE DE PAQUEBOTS DU BAYOU SARA.
Départs réguliers entre la Nlle-Orléans et St-Mazarin, par les bateaux à vapeur suivants:
Les Lundis, à 3 heures P. M. WILD WAGONER, Capitaine Barnoco.
Les Jeudis, à 10 heures A. M. LAFOURCHE, Capitaine Greenhouse.
Les Mardis, à midi, à Bayou Goula et tous les points intermédiaires, MINA SIMMONS, Capitaine Trosier.
Les Samedis, à midi, à New River et tous les points intermédiaires.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou au bureau de la Compagnie, No 118 de la rue de Chartres.
A. C. GODDIN, Président
9 nov—1m

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans des Opelousas et de l'Ouest et la Compagnie de transport et de la malle des Attakapas.
Fret pour les débarcadères du Bayou Teche.
TOUTES les fois qu'il y aura des lignes d'opposition entre la Nouvelle-Orléans et les points du Bayou Teche, il sera fait une reduction de 50 pour cent sur le tarif du fret (through freight) de cette ligne, tel qu'il a été reduit, suivant ce qui a été prévu, le 1er juillet 1867. Le train régulier ne sera jamais retardé.
A. SCHEXNAYDER,
Président de la Compagnie du chemin de fer.
F. TUPPER,
Président de la Compagnie de transport des Attakapas.
16 juillet 1m

Paquebots de Vicksburg.
Paquebots de la Malle des États-Unis.
Départ, tous les deux MARDIS, à 5 heures P. M.
Pour Cairo, Memphis, Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, St-Joseph, Water Proof, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville.
Le magnifique paquebot neuf
ROBERT E. LEE,
Capitaine Wm. E. Richardson
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus pour Cairo, Memphis, Jours de départ, tous les deux MARDIS, à 5 h. P. M.
Cairo, Memphis, Greenville, Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans.
Paquebot régulier de la malle des États Unis
GEN. JOHN A. QUITMAN,
Capitaine J. M. White,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour Cairo, Memphis, Greenville, Grand Lake, Princeton, Ashton, Skipwith, Lake Providence, Delta, Milliken's Bend, Millsburg, Bolivar, Natchez, Grand Gulf, Rodney, St-Joseph, Waterproof, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville.
P. S.—Ces bateaux à vapeur se relient à Vicksburg avec des paquebots de la ligne de service des rivières Yazoo, Tallahatchi, Deer Creek, Sunflower, et prendront du fret, avec le plus grand empressement.
Pour fret ou passage sur ces bateaux, s'adresser à bord.
P. S.—Des chars extra seront ajoutés aux trains partant de Memphis et de Cairo, pour la commodité des voyageurs arrivant par les dits bateaux.
GEO. E. BRITTON, Agent-Principal, No 17,
A. E. BRITTON & CO, rue Front, No 7.
16 fév—1an
COMMISSION. IMPORTATION.
L. H. RICHARD,
46, *Rue Vieille Levée*.—Nouvelle-Orléans,
96, Rue de Faubourg Poissonnière, Paris.
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE SAISON
Indiennes calinindines; Indiennes chamois, et bleu et blanc.
Lainages à 25 pour cent de perte.
Articles de Deuil,
Mousseline de laine noire, étamine, tamise, alpaca, barege, châles merinos noirs, unis et brodés; crêpe, crepes, crêpe anglais, crêpe de chine, velours noir cotes
DEVANTS DE CHEMISES,
Bonneteria anglaise et allemande, pour dames, messieurs et enfants.
EN GROS SEULEMENT.
L'attention des messieurs les tailleurs est appelée sur un joli choix de drap noir de fantaisie à prix réduits.
Commissions pour tous genres de marchandises sur-demandes, remplies promptement et avec soin.
1er nov—1m.
Dr. Chs. DELERY
A TRANSPORTÉ SON DOMICILE
179...RUE DES REMPARTS...179
Entre Rue Ste-Anne et Dumaine.
LE Dr. BORDE,
DE retour en cette ville, offre ses services au public.
Rue de la Douane 130, entre Bourbon et Dauphin.
Consultations de 4 à 8 h. P. M.
16 oct.—1m
Docteur A. Landry,
De la Faculté de Médecine de Paris,
No 89, rue du Maine, encogigure Royale.
TRAITEMENT HOMOGOPATHIQUE DES MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES.
Consultations de 1 à 3 heures.
12nov—3m
Dr BERJOT.
LE DOCTEUR BERJOT a l'honneur d'informer sa clientèle et les membres de la Société Française de Tir, que son bureau, qui a transféré son office et sa résidence rue Royale, est maintenant rue Bienville.
Consultations—En français, anglais et espagnol, de midi à 2 heures.

—Il ne s'est encore trouvé personne pour lui faire un mauvais parti, l'effrayer et le faire déguerpir?
—On n'oserait pas. Tout le pays serait traité révolutionnairement.
—Qu'est-ce que tu veut dire? demanda Anthyme avec un triste sourire.
—Je ne sais point, mais si on peut juger d'après ce qu'on voit, cela signifie, tuer et confisquer et brûler.
—Eh bien, répondit le jeune homme après un instant de réflexion, j'hésitais encore, la vue de ces trois misérables que j'ai rencontrés sur la route du Havre à Fécamp me paraît annoncer des dangers; mais du moment que la Providence m'a fait pénétrer, il faut nous aventurer du côté de. . . . Chut! j'entends mon bon cheval, Fauvel, qui m'annonce qu'on s'approche de lui, qu'on le broche.
Il enfonça son bonnet rouge jusqu'aux yeux et remit dans sa bouche l'objet qu'il en avait tiré.
—Ne nous attende pas, vieux Prudent, dit-il à voix basse.
—J'ai peut être trop de peur, mais si vous avez mieux, ce vaut mieux. Après ça, si vous avez besoin d'un homme, je suis là. Vous savez bien que je suis vert comme un vieux chêne, et que là où il ne faut que *pider* (marcher) vite, je vaux un homme ou deux avec mon bâton dont les Bretons m'ont appris l'usage.
—Je sais que tu as été un rude soldat, mon brave Prudent. Soit! si cette nuit tu tiens à te promener et que tu veuilles pousser jusqu'à Saint Landry, tu peux prendre ton bâton. Qu'est ce que j'ai dit Drane en te quittant?
—Qu'il allait rentrer chez lui à Froberville en prenant à travers champs et en se reposant dans quelques cabarets pour avoir ce qui se passe.
—Et le mot t'a rien dit pour moi?
—Ve! il m'a dit: "Tu diras à M. Anthyme: *Le Haut de Balcaut*!
—Bon. . . . Voilà Fauvel qui se fâche. Au revoir mon bon Prudent.
—Dieu vous garde, monsieur Anthyme, et vous bénisse, ainsi que mademoiselle. . . . Mademoiselle Marie Joseph Sylvain La dame, je veux dire. Mais, mon Dieu, c'est sûr, vous devriez bien l'engager à venir se promener cette nuit du côté de St Landry. J'aurai mon bâton.
Le jeune homme sourit et sortit.
(A continuer.)

Paquebot indépendant de la Nlle Orléanais, de la Cie Lafourcade.
Le grand et beau bateau à vapeur, HETTY GILMORE, capitaine Blanchard, commis O. Landry, part pour Donaldsonville tous les LUNDIS, à 5 heures de l'après midi et tous les MARDIS et tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
Le Hetty Gilmore est indépendant et n'appartient à aucune société quelconque 19 nov—1m
Bateau régulier et indépendant de la Nlle-Orléans, de la Côte et de Donaldsonville.
Le grand et beau bateau à vapeur, HETTY GILMORE, capitaine Blanchard, commis O. Landry, part pour Donaldsonville tous les LUNDIS, à 5 heures de l'après midi et tous les MARDIS et tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin. Il part de Donaldsonville, pour la Nlle Orléans, tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 8 heures du matin. Un convoyeur viendra, tous les jours au pied de la rue Conti, pour recevoir le frêt. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au quai d'ENNIMORE, rue Schopihoulas No 2.
15 nov—1m
ARRANGEMENT D'HIVER,
COMPAGNIE DE PAQUEBOTS DU BAYOU SARA.
WILD WAGONER.....Capitaine Barnoco
Les Lundis.....à 3 heures P. M.
Les Jeudis.....à 10 heures A. M.
LAFOURCHE.....Capitaine Greenhouse,
Les Mercredis.....à 3 heures P. M.
Les Dimanches.....à 9 heures A. M.
Pour Bayou Sara et tous les points intermédiaires.
MINA SIMMONS.....Capitaine Trosier,
Les Mardis, à midi, à Bayou Goula.
Les Jeudis, à midi, à New River et tous les points intermédiaires.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou au bureau de la Compagnie, No 118 de la rue de Chartres.
A. C. GODDIN, Président
9 nov—1m

ENTREPOT DE TABACS DU SUD.
S. FUNK
MARCHAND EN GROS de Tabac en Feuilles, Cigares et à Fumer et de Cigares.
47.....Rue Gravier.....47
47 avril 67—1an et 147 rue Water, New York.
GIVEN, BROWN & CO,
R. P. GIVEN, D. A. GIVEN,
W. G. BROWN, E. J. DUBLESSIE.
Successeurs de GIVEN, WATTS & CO,
FACTEURS DE COTON
ET
COMMISSIONNAIRES EN
Rue de la Commune, No 126, Nlle-Orléans
Nlle-Orléans—1
FONDERIE DE LEEDS
(ÉTABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Toulouse.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous venons de recevoir un nouveau Machine